

Philippe Madec

Le monde change, un lieu après l'autre

Cet article « manifeste » a été publié dans le numéro 429 de décembre 1996-janvier 1997 de la revue Techniques & Architecture.

Elle dit : "Vous voyez. Ce serait bien que vous nous inventiez un lieu où, quand on cherche quelqu'un, on sait qu'on l'y rencontrera..." Cette demande de voir et d'inventer le lieu est bien plus que la demande d'une petite dame, digne élue d'Arradon, bourg morbihannais. C'est le fondement vivant de la ville, archaïque et présent, volonté de l'accord toujours plus vif et difficile de vivre ensemble en un lieu, face au temps, volonté d'être au monde installé dans et par une matière disposée à cette fin, c'est la demande d'où procède l'architecture.

Pour "voir", entendre donc, l'architecte doit se taire et écouter, car la demande d'architecture ne se donne que si on la laisse se dire. Comment voulez-vous que l'architecte intègre le monde et la vie, s'il ne parle que d'architecture, son histoire, ses outils et sa crise ? Le silence vigilant de l'architecte, son attente attentive de l'en-vie du monde, voilà bien une doléance d'aujourd'hui. La ville — ceux qui la vivent — n'a que faire d'une arrogance montée sur des théories générales et des recettes prêtes à l'emploi. A présent la demande d'architecture diffère d'il y a vingt ans, elle a changé avec le monde. Le regard sur la nature a changé, sur la culture aussi ; l'idéologie cède devant l'action, tradition et modernité se marient ; les valeurs d'humanité écartent les modèles universels et invariants ; le souci du monde, de soi et d'autrui mènent à l'attention et la vigilance ; la responsabilité prend le pas sur l'insouciance moderniste ou sur le cynisme et la bonne conscience récents ; le principe de réalité chasse l'ancienne et moderne utopie. La venue au vivant à laquelle nous assistons ne pouvait s'opérer sans retrouver le *topos* de l'homme, son lieu essentiel, c'est-à-dire le monde, en fait un monde en train d'être créé, différent de celui désolé dont nous sommes les enfants. Les localités, les temporalités, les identités, les territoires, les particularités, les spatialités, les quotidiennetés deviennent alors des principes actifs nourris au sein de la vie. Tout mène à l'engagement dans un lieu enrichi du monde et qui dans sa particularité renvoie à l'universel, comme chaque être et chaque culture.

Affirmer quelque chose qui vient du lieu et se matérialise en une architecture, voilà l'autre exigence d'aujourd'hui. On ne nous pose jamais deux fois la même question ; nous ne pouvons pas faire deux fois la même réponse (l'eussions-nous voulu). Chaque fois nous jouons notre compétence pour y répondre juste. La séculaire aventure architecturale dont nous héritons nous rend assez forts pour répondre à l'appel de tous les lieux. Pour trouver la matérialité propre à chaque lieu tous les matériaux servent, bois, béton, brique, pierre, enduit, métal, verre, plastique, cuivre, zinc, tuile, chaux, etc. Pour trouver le monde dans le lieu, toutes les formes et toutes les conceptions de l'espace sont *a priori* pertinentes, fruit de la longue lutte de l'homme en vue de son installation sur terre.

Une présence accrue de l'architecture est en train d'à-venir, généreuse et modeste, disséminée dans les lieux, non plus comme œuvre d'architecte mais comme soutien de toutes les volontés d'habiter. Si on les pense chacune pour ce qu'elles sont, elles délivrent leur importance, de la grande à la petite échelle ; du territoire aux bourgs en passant par la métropole, toutes sont remplies d'une envie de dignité ordinaire.

Aujourd'hui l'originalité de l'architecture provient de cette origine, la juste et décente rencontre de la demande et du lieu, et la pertinence de l'architecture, loin de la monumentalité, dans la mesure appropriée, cette modestie. Aussi, avant l'œuvre, ne vaut que le silence qui lui fait place. Aussi, au sein de l'œuvre, ne vaut que le silence qui laisse dans la durée se déployer le sens de la demande et du lieu.

Aujourd'hui nous ne savons plus travailler sans avoir trouvé la tension interne au monde et au lieu, la figure du monde en un lieu.